

DOSSIER DE PRESSE

# idem

un film de Giovanni Di Legami







# idem

Un film écrit, réalisé et produit par  
Giovanni Di Legami

avec  
Jean Yann Verton & Roxane Colson

avec la participation amicale de  
Denis Lavant

directeur de la photographie  
Timé Bulliard

musique  
Jono McCleery  
(Ninja Tune / Ninety Days Records)

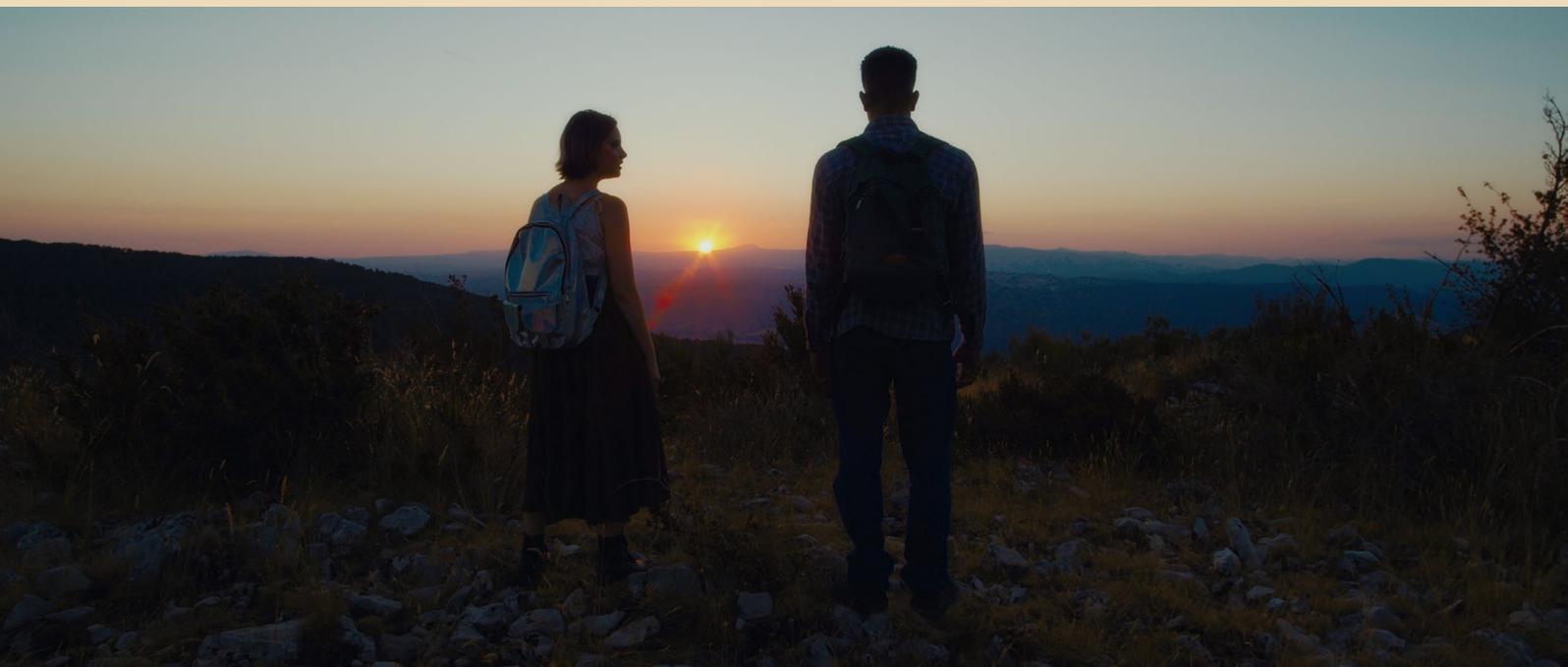
# *synopsis*

*Un jeune homme, surnommé l'Hydre, et une jeune fille qui se fait appeler la Gorgone se rencontrent dans une file d'attente vers nulle part.*

*Elle est une poétesse à la personnalité extravagante. Lui porte un lourd secret : il souffre d'un trouble de déréalisation qui altère son rapport au monde et aux autres. Il vit au rythme de ses rêves nocturnes qui semblent se confondre avec sa réalité.*

*Leur rencontre, comme deux opposés qui s'attirent, va les pousser à fuir la société qui les marginalise pour expérimenter un mode de vie nouveau. Marchant tout droit pour se perdre dans la nature déserte, jeûnant ou faisant voeu de silence, ils vont révéler leurs failles les plus profondes.*

*Cette romance philosophique aux accents surréalistes détourne les codes de la comédie romantique en laissant s'étioler les projections mentales de ses personnages en quête de sens.*





## à propos du film

par Giovanni Di Legami

### LE PROJET

« Faire un premier long-métrage de cinéma avant mes 30 ans, tel est l'objectif parfaitement arbitraire que je m'étais fixé. Diplômé d'école supérieure d'art en 2015, vidéaste professionnel depuis, j'ai vu l'échéance approcher et décidé de cesser d'attendre une opportunité venue d'ailleurs pour la créer de moi-même. J'ai donc écrit *Idem*, avec la volonté de réaliser un film à la fois personnel et accessible, pour s'adresser à ma génération et leur permettre de voyager avec moi et mes personnages.

Ce film est le fruit de mes nombreuses expérimentations, que ce soit des courts-métrages surréalistes, des clips musicaux ou des pièces de théâtre. On y retrouve par conséquent des scènes de rêve viscérales, des séquences entièrement musicales et des dialogues philosophiques. L'ensemble est naturellement porté par une histoire qui brouille volontairement les frontières du réel et par des personnages animés par un besoin de trouver un sens à leur existence.

Ma volonté était de réaliser un film original, sensuel et minimaliste. La mise en scène était un exercice de simplicité, d'épur, mettant la psychologie des personnages au centre de chaque décision. C'est aussi une aventure humaine, formatrice qui a fait entrer l'équipe du film en symbiose avec le parcours de l'Hydre et la Gorgone.

« T'es sérieuse ?

- Non, jamais. C'est pour ça  
que je veux le faire ! »

## L'HISTOIRE

« L'histoire du film est née d'une volonté de parler de la façon dont nos perceptions de l'autre se confrontent au sein d'un couple. J'ai adapté cette idée aux contraintes d'un film auto-produit en me lançant le défi de me limiter à deux personnages pour me concentrer sur l'essentiel. Le film présente donc une construction d'apparence symétrique entre deux personnages : L'Hydre et la Gorgone.

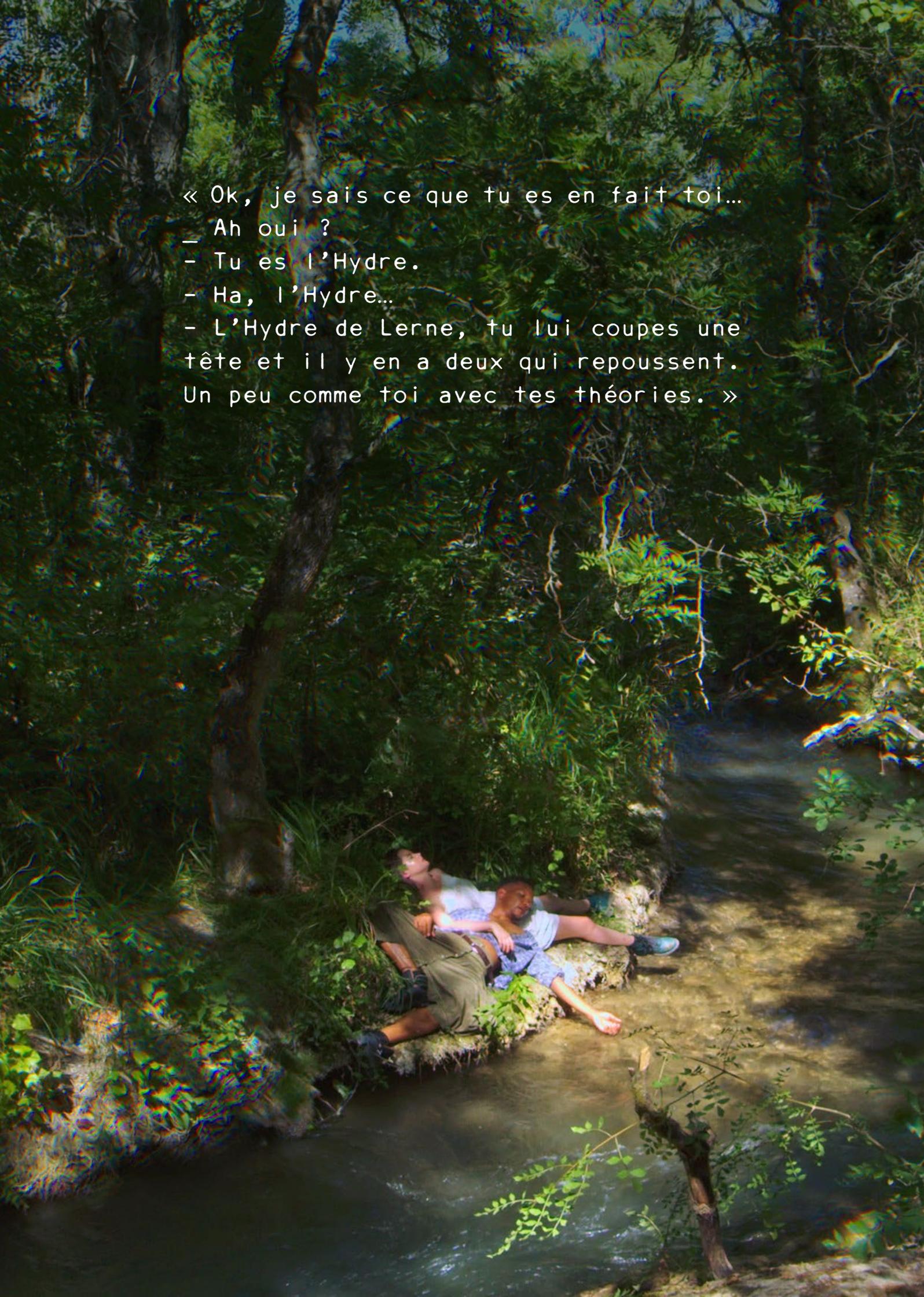
La synergie entre ces deux personnages est unique et conçue pour les pousser chacun à leurs extrémités. L'Hydre trouve dans la Gorgone l'énergie qui lui manque pour lâcher les faux-semblants et la Gorgone trouve en lui un partenaire de jeu idéal.

Je me suis alors intéressé au genre de la romance comme point de départ pour mieux le détourner par la suite. On trouve donc dans le film la plupart des étapes propres à la comédie romantique, parfois amenées d'une manière inattendue (meet cute, premier baiser, crise, etc). Derrière leurs personnalités hors du commun se cachent des blessures profondes qui vont être révélées par les difficultés de leur aventure.

La déréalisation dont souffre L'Hydre est la maladie du siècle dont trop peu de films parlent, et il me tient à coeur d'y remédier. Ses rêves, qui se confondent avec sa réalité, m'ont également permis d'inclure dans le film une forme de symbolisme qui m'est cher. La Gorgone, elle, semble avoir acquis sa personnalité extravagante suite à un traumatisme pour faire disparaître la jeune fille qu'elle était et qu'elle déteste aujourd'hui. J'ai voulu donner la parole à des personnages à la psyché complexe, mal-menés par la société des normes, rêveurs et leur donner la chance d'aller au bout de leurs idéaux, jusqu'à ce que tout bascule.

C'est une histoire d'amour qui se révèle être l'histoire de deux êtres inadaptés et fragiles qui ont le sentiment de trouver dans l'autre la solution à leurs faiblesses sans pouvoir vraiment leur échapper. Mais ce sentiment là est-il vraiment de l'amour? »



A photograph of a forest stream. The water flows from the right towards the left. On the left bank, two people are lying on a large, mossy rock. The person in the foreground is wearing a light-colored tank top and dark shorts, lying on their side. The person behind them is wearing a light blue patterned shirt and shorts, also lying on their side. The forest is dense with green trees and foliage, and sunlight filters through the leaves, creating dappled light on the water and the rock. The overall scene is peaceful and natural.

« Ok, je sais ce que tu es en fait toi..  
— Ah oui ?  
— Tu es l'Hydre.  
— Ha, l'Hydre..  
— L'Hydre de Lerne, tu lui coupes une  
tête et il y en a deux qui repoussent.  
Un peu comme toi avec tes théories. »

# le tournage

Pour produire le film, Giovanni a principalement puisé dans ses économies et mis en place un financement participatif pour arrondir les angles. Ne voulant dépendre d'aucune demande de financement qui aurait pu retarder le tournage, Il préféra compter sur sa créativité et celle de son équipe pour combler les manques de moyens matériels. Avec le recul, on peut dire que cette démarche audacieuse et risquée à portée ses fruits en conférant au film une saveur unique.

Roxane, incarnant La Gorgone, fut la première à rejoindre l'équipe, le rôle a été écrit pour elle. Puis, Giovanni a repris contact avec son talentueux ami de collègue, Jean Yann, pour incarner l'Hydre. Via des annonces sur les réseaux sociaux, il monta ensuite une équipe restreinte de quatre jeunes bénévoles passionnés, Timé, Léa, Hugo et Juliette, qui voyaient comme lui dans ce projet l'opportunité d'une première expérience d'envergure.

Et c'est à travers un intense mois d'août 2020, entre deux confinements, sur un tournage de 24 jours, que nous avons donné vie aux 48 scènes du scénario. Sur les routes, dans les campings, sous un soleil de plomb et avec juste ce qu'il faut de matériel en se reposant, par exemple, essentiellement sur l'utilisation de la lumière naturelle et la beauté des paysages comme décor.

Le tournage débuta à Metz puis à Lyon pour se poursuivre en Provence, autour des Gorges du Verdon, et se terminer à Montpellier et la plage de l'Espiguette. L'expérience humaine, physique et artistique de ces conditions de tournage hors du commun a intimement lié l'équipe à l'expérience des personnages et transpire dans le film pour donner au spectateur le sentiment de plonger de plus en plus profondément dans le récit.



« Tu voudrais qu'on trouve un moyen de faire ce  
qu'on voit pas dans les films.  
- Ni dans les films, ni dans les livres, nulle part.  
Un truc à nous, un truc unique ! »



# *l'équipe du film*

*par Giovanni Di Legami*



GIOVANNI DI LEGAMI

*Réalisateur, producteur, scénariste*



LEA GUYODO

*Assistante caméra, repérage*



JULIETTE MACHU

*scripte*



TIME BULLIARD

*Directeur de la photographie*



HUGO ALAÏME

*ingénieur son, perchiste*

« Tous âgés entre 18 et 30 ans, étudiants ou fraîchement diplômés, nous étions tous habités par l'ambition de réaliser un film générationnel, vrai et touchant. Une équipe de sept, comédiens compris, pour un long-métrage, cela peut sembler fou, irréaliste, mais le succès de l'expérience, au prix de notre dévouement, prouve qu'il est possible de réaliser des films autrement.

Je serai éternellement reconnaissant à Timé, Léa, Hugo et Juliette d'avoir eu une telle confiance en ma vision pour cette histoire. Nous avons vécu au rythme des éléments, qui fort heureusement nous ont été favorables. Levés avant l'aube, traversant ensemble les épreuves une à une avec une foi inébranlable en notre projet. Cette équipe, réduite au minimum vital, nous a demandé à chacun d'adopter plusieurs casquettes, prenant à tour de rôle celle de régisseur, gérant le catering, le planning et j'en passe. Rien n'aurait été possible sans les profondes qualités humaines de chacun d'entre eux.

Je n'oublie pas de mentionner tous les gens qui nous ont aidé au passage, nous permettant par exemple de tourner chez eux ou de prendre un bateau pour atteindre un point inaccessible du lac. C'est une expérience profondément humaine pour un film à échelle humaine.»





# JEAN YANN VERTON

## L'HYDRE

Jean Yann Verton est né en Guadeloupe en 1991. Ayant étudié les arts du spectacle depuis le lycée, il rejoint la formation d'acteur de l'ENSAD de Montpellier en 2009 puis celle de l'EPSAD de Lille en 2012 et est diplômé d'un Master d'Arts du spectacle. Sa passion du spectacle et sa grande sensibilité artistique l'ont amené à se distinguer tant dans le théâtre d'improvisation que dans des tragédies ou des courts-métrages en tout genre.

Dans *Idem*, il interprète l'Hydre tout en subtilité, développant une approche intellectuelle profonde du personnage.

### LE MOT DE JEAN YANN

« Le tournage d'*Idem* a été une grande première pour moi ; une première expérience sur un long métrage qui m'aura véritablement forgé une expérience pratique de référence vis à vis du jeu caméra. Déjà, je n'avais jamais été aussi proche des membres d'une équipe de tournage alors j'ai appris énormément sur les métiers de chacun.

Quand je parle de ce tournage, la première chose qui me vient toujours en tête, c'est la course contre la montre qu'on y a vécu ! Cet état permanent du tout pour le tout nous a tous placés à un endroit de disponibilité maximale il me semble. En quasiment un mois de tournage, j'ai dû perdre plusieurs kilos tellement nous avons peu compté notre sommeil et la récurrence de nos repas. Nous manquions tous de l'expérience concrète qu'il nous aurait fallu pour ce projet. Ce manque a créé à la fois la rudesse et la richesse de notre aventure. Nous avons appris, dans le feu de l'action et beaucoup de situations resteront pour nous, j'en suis sûr, des leçons de vie ou de métier pour nous éclairer dans de futures expériences. Dans la deuxième partie du tournage, il me semblait que j'étais bien de plus en plus en phase avec les préoccupations de l'Hydre, ses rêves et ses peurs. Là où j'ai été chanceux, c'est dans le fait que Giovanni nous ait offert la chance de tourner les scènes plutôt dans l'ordre du déroulement chronologique de l'histoire, ce qui est une bénédiction pour la construction et la cohérence du personnage !

Là où humainement ce n'était pas simple à porter, c'est qu'au fur et à mesure des jours, je sentais l'Hydre se répandre en moi, jusqu'à ce qu'il ne me quitte plus trop. Je restais proche de lui pour rester dans le travail des scènes de plus en plus intense. Le monde entier et tout l'environnement me semblaient être une source de paix mais aussi d'une hostilité sans nom, de quoi être à fleur de peau ! Le fait que j'ai pu retrouver la présence des symptômes dont souffre l'Hydre chez les personnes bien réelles que sont Giovanni et Léa aura été très rassurant pour moi : ce qui était fantasmagorique dans mes pensées s'est peu à peu mis à plat et j'avais, au fur et à mesure de la discussion avec eux, des éléments concrets sur lesquels appuyer mon jeu. Quand l'Hydre rencontre la Gorgone, il a l'occasion rêvée d'aller secouer avec elle les racines sur lesquelles repose sa façon d'être au monde. Comment réussir à être avec l'autre, et avec soi-même ? J'ai reçu le mouvement du personnage comme une véritable quête vers le "qui veut-on devenir ?" »



# ROXANE COLSON

## LA GORGONE

Roxane Colson est née en 1996 en Lorraine. C'est une artiste pluridisciplinaire. Après 17 ans de danse, classique et contemporaine, elle part à Paris suivre la formation des Cours Florent dont elle sera diplômée en 2018, tout en étant modèle pour différents photographes. Son sens de l'image n'a d'égal que la richesse de ses émotions, lui conférant un charisme magnétique et une grande spontanéité.

Dans Idem, elle interprète la Gorgone tout en nuances, se saisissant des secrets du personnage pour mêler excentricité et mystère.

### LE MOT DE ROXANE

« Giovanni, je le connais depuis plusieurs années maintenant. On a fait pas mal de projets ensemble et, même si à chaque fois il se débrouille pour me sortir de ma zone de confort, j'ai toujours adoré travailler avec lui. Je me souviens du jour où Giovanni est venu me voir en me disant «J'ai un projet complètement fou, et j'aimerais que tu en fasses partie ». Ou quelque chose dans le genre, je ne me rappelle pas des mots avec exactitude, mais ce dont je me souviens, c'est de cette lueur dans ses yeux. Un mélange d'excitation, de peur, mais surtout de la détermination. Coûte que coûte, ce film, il allait le faire.  
Et il l'a fait ! On l'a fait !

Encore aujourd'hui je n'en reviens pas. Avec une équipe réduite au maximum, composée uniquement de personnes passionnées jusqu'à la moelle, on a réussi à aller jusqu'au bout. Bien-sûr, cela n'a pas été tous les jours facile. Tout ce que j'en retiens, c'est qu'on s'est tous battus pour faire naître ce projet jour après jour.

Le personnage de la Gorgone n'a pas été pour moi, de tout repos à interpréter car il était peut-être parfois trop proche de moi, de mes sensations, de mon vécu. Mais à côté de ça, j'ai encore une fois adoré sortir aussi de ma zone de confort surtout dans le côté «excentrique» de la Gorgone, notamment au début du film. Quand je dis excentrique je veux surtout parler de cette manière qu'elle a bien à elle d'échapper à la réalité. Elle se crée un monde rempli de couleurs, de sons, elle change son apparence pour cacher aux autres son mal-être. Mais elle ne le cache pas seulement aux yeux du monde, c'est sa façon d'oublier qui elle est. Elle remplace sa noirceur par de la couleur et des paillettes. Parfois, ça lui échappe, sa douleur ressort sans qu'elle n'y puisse rien. Mais elle garde le contrôle autant qu'elle le peut. Jusqu'à ce qu'elle ne le puisse plus et finisse par réussir à s'en libérer petit à petit. Je pense que le chemin de guérison de la Gorgone est encore long, mais sa rencontre avec l'Hydre a permis de débloquent quelque chose en elle, ce qui rendra la suite de son histoire peut-être plus facile à vivre.

C'était incroyable. Je ne remercierai jamais assez Giovanni de m'avoir donné la chance de jouer ce rôle. Si tout était à refaire, je le referai sans aucune hésitation.»



# la musique

Dans *Idem*, la musique joue un rôle essentiel. Giovanni a eu la chance de collaborer avec le musicien britannique Jono McCleery, dont il a déjà réalisé plusieurs clips musicaux. En échange d'un clip réalisé à partir des images du film pour son morceau «Call Me», Jono a offert à Giovanni l'accès à l'intégralité de sa sublime discographie pour le film avec le soutien des labels Ninja Tune et Ninety Days Records.

Dès l'écriture du scénario, les chansons de Jono McCleery ont orchestré l'évolution des scènes, servant de sous-texte en filigrane pour le spectateur attentif. Elles créent une ambiance éthérée et douce durant l'ensemble du film et accompagnent nos personnages tout en narrant le développement de leurs sentiments profonds.

Cette approche particulière fait de la voix de Jono McCleery un personnage à part entière dans le film. Sous la forme d'un podcast de relaxation que l'Hydre utilise pour se recentrer dans le réel, la voix de Jono apparaît et s'incarne comme un reflet de la vie intérieure du personnage. Cela donne lieu, à plusieurs reprises, à d'intenses séquences musicales qui permettent une narration différente et originale pour qui y prête l'oreille.



**« It is a pure honour to have my music play an integral role in Giovanni's first feature film 'Idem' which centers around surreal illusions and the bittersweet complications that come with love. I find there to be an intriguing synergy between film and music. »**

**Jono McCleery**

# Et maintenant ?

La post-production du film a poursuivi son objectif de fédérer une nouvelle génération avec Yanis Aarouf (étalonneur) et Thomas Lafont (ingénieur son) qui signe également leur premier long-métrage à travers ce projet. Et ainsi, le film est prêt à rencontrer son public.

Le 7 juillet 2023 a eu lieu l'avant-première du film à l'Arche de Villerupt sous la forme d'un ciné-concert exceptionnel avec Jono McCleery et ses musiciens virtuoses (Dan See, Steve Pringle et Dan Gulino). À la suite d'une résidence de 3 jours, le groupes a interprété la musique du film en direct lors de la projection devant une salle comble de 150 spectateurs. Les retours aussi bien de la presse que du public furent excellent et très encourageant pour l'équipe présente qui a enfin pu observer le fruit de son travail.

Le film a depuis été proposés à de nombreux festivals à l'international et fait l'objet d'une dizaine de projections-rencontre exceptionnelles dans différents cinémas du Grand-Est (Klub à Metz, Caméo à Nancy, Palace à Epinal, Ciné Quai à Saint-Dizier, etc.) et à Paris au Cinéma l'Épée de Bois dans le cadre de sa sélection au festival les Rimbaud du Cinéma.

L'espoir est désormais qu'Idem puisse toucher un public plus large lors de diffusions télévisuelles et en intégrant le catalogue d'une plateforme de streaming.







Désormais, Giovanni travaille à l'écriture de nouveaux courts et longs métrages qu'il désire produire dans les règles de l'art, Idem incarnant la preuve de sa sensibilité et de sa détermination, ainsi que l'opportunité de se présenter auprès du public et de l'industrie cinématographique. À suivre...

Idem est un film personnel, ouvert sur le monde et nécessaire. Qu'il s'agisse de désillusion amoureuse, de perte de foi en la société, de rêve d'évasion, chacun peut se retrouver dans le parcours existentiel de l'Hydre et de la Gorgone. Les qualités du film sont indissociables de sa production hors du commun, de la fraîcheur et de la passion de l'équipe qui lui a donné vie en partageant le parcours de ses personnages.

C'est un film à la fois ancré dans son temps et intemporel par les sujets qu'il traite et la poésie qui l'habite. Oscillant entre romance, comédie, réflexion philosophique avec une touche de surréalisme, le film offre une expérience entre profondeur et légèreté qui laisse beaucoup de place au spectateur pour y projeter les liens avec son propre vécu.

« C'est loin d'ici ?  
- Pas si on marche assez longtemps. »



A man with dark hair and a beard, wearing a dark grey sweater, is shown in profile from the chest up. He is holding a professional camera mounted on a gimbal. The background is a soft-focus field of tall grass under a clear blue sky. The lighting is warm, suggesting late afternoon or early morning.

**contact**

[giodilegami@gmail.com](mailto:giodilegami@gmail.com)

(+33)651301638

[giovannidilegami.com](http://giovannidilegami.com)